

□ *Hospitalisation*

## Touch Sunnich fait appel à l'aide de la France

Sieng Touch, le père de la chanteuse Touch Sunnich paralysée à la suite de son agression en octobre dernier, a demandé à la France d'accueillir sa fille pour lui prodiguer les meilleurs soins. Dans un courrier adressé le 27 avril à l'ambassadeur de France au Cambodge, Sien Touch vante la réputation de la médecine dans l'hexagone et reconnaît par ailleurs n'avoir plus les fonds suffisants pour couvrir les frais d'hospitalisation à Bangkok. Les premières semaines d'hospitalisation de Touch Sunnich avaient été prises en charge par le gouvernement cambodgien. Sa famille avait dû prendre le relais et, faute déjà de moyens suffisants, s'était rabattue fin janvier sur un hôpital moins coûteux. Personne n'a pu être joint hier à l'ambassade de France, fermée en raison de la fête de Pentecôte.

Pour lui venir en aide, la diaspora cambodgienne en France a commencé à se mobiliser. Samedi prochain, une soirée sera organisée à Noisiel, dans la banlieue parisienne, pour recueillir des dons. Le comité de soutien a par ailleurs diffu-

sé des appels à contribution sur internet, ainsi qu'un bulletin médical établi par le D<sup>r</sup> Ekarit Khunsriraksakul de l'hôpital Lerdsin. Tétraplégique, Touch Sunnich peut légèrement bouger ses doigts et orteils mais sans en maîtriser le mouvement. Elle ne réagit pas à la douleur et ne contrôle pas ses fonctions urinaires. Touch Sunnich n'est plus sous assistance respiratoire même si elle est contrainte de respirer grâce à une trachéotomie. Elle éprouve en revanche toujours des difficultés à avaler et doit donc être nourrie par sonde. Le praticien note enfin un "bon niveau de conscience".

Touch Sunnich, 23 ans dont dix de carrière, et sa mère de 62 ans, ont été attaquées le 21 octobre en pleine rue. Cette dernière devait mourir peu après à l'hôpital Calmette. Touch Sunnich, atteinte de deux balles dans le visage et d'une autre dans le cou, a miraculeusement survécu. Aucun suspect n'a été interpellé. Contacté hier, Heng Pœuv, en charge de l'enquête, a déclaré être trop occupé pour répondre aux questions des journalistes.

**Duong Sokha**